

## Homélie 2<sup>ème</sup> Avent 2018

Tout au long de notre route vers Noël, nous sommes invités à la Joie, mais pas à n'importe quelle joie. Je voudrais développer une joie assez surprenante qui apparaît dans les textes de ce dimanche : **la joie chrétienne profonde, c'est la joie du travail, du travail de Dieu, du travail avec les autres, du travail sur nous-mêmes.**

Dans la **deuxième lecture Saint Paul** dit sa joie de prier pour les philippiens parce qu'il voit en eux le bon travail de Dieu : « **Puisque Dieu a si bien commencé chez vous son travail, je suis persuadé qu'il le continuera jusqu'à son achèvement.** » Si nous voulons nous-mêmes connaître la vraie joie, la joie chrétienne, la joie de Dieu, à nous de voir ce qu'il y a de positif, de bien, de beau, de bon en nous, chez les autres, dans l'Église, dans le monde, dans toute l'histoire humaine. Mais pour que notre joie soit parfaite, **il faut encore aller plus loin, il faut être capable de voir Dieu à l'œuvre**, au travail dans tout ça, comme St Paul le fait. Paul ne dit pas seulement aux Philippiens : « C'est bien ce que vous faites », il leur dit : « **si vous êtes ainsi, c'est grâce au beau travail de Dieu en vous ! Et ça me comble de joie !** » Regardons ce qu'il y a de positif autour de nous en ce moment et devinons la présence de Dieu derrière tout ça ! C'est le week-end du Téléthon, partout on se mobilise avec mille initiatives de tout genre...Quelle mobilisation pour la solidarité, quelle belle et fidèle générosité collective ! La semaine dernière, c'était la collecte pour la Banque Alimentaire : là encore quel bel élan collectif de générosité. Régulièrement dans notre société il y a de telles mobilisations qui prouvent qu'on a encore du cœur et qu'on le montre. Ça me donne, ça nous donne à tous de la joie. Mais moi je vois derrière cette générosité, cette solidarité, pas seulement des sentiments humains et des actions humaines : comme Saint Paul je vois derrière tout ça le travail de Dieu, le souffle de Dieu qui anime croyants et incroyants et ma joie est d'autant plus grande ! L'homme est capable du pire, on le voit chaque jour, mais quand il est capable du meilleur, il est poussé, animé par plus que lui-même, ça se sent, en tout cas c'est ma conviction, j'espère que c'est la vôtre aussi ! Autre exemple assez évident lui aussi : **le rayonnement du Pape François, son action dans l'Église** son message de paix, de réconciliation est bien accueilli partout alors que la violence sauvage se déchaîne : comment ne pas voir derrière tout cela le beau travail de Dieu qui nous met tous en joie sereine et profonde. Et puis, notre présence, ici et maintenant, dans la joie de la foi, dans la prière, dans l'amitié fraternelle, n'est-ce pas un fruit du travail de Dieu en nous tous ? Qu'est-ce qui nous a poussés à venir célébrer ensemble le Christ vivant qu'on attend plus que jamais dans ce temps de l'Avent ? Nous sommes là librement et par conviction, parce que nous savons par expérience tout ce que Dieu fait dans notre vie, tous les bienfaits qu'il nous procure, et parce que nous voulons que ça continue !

Notre joie, c'est donc la joie de voir et d'expérimenter le travail de Dieu, mais c'est aussi comme pour Saint Paul **la joie de travailler ensemble pour la foi et l'annonce de l'Évangile** : Tout au long de ses lettres, l'Apôtre dit, répète sa joie de travailler dur pour le Christ, de mener le bon combat de la foi mais quand il fait ce travail avec d'autres, comme avec les Philippiens, quand il sent que d'autres sont en communion avec lui pour ce travail de la mission, alors sa joie est d'autant plus grande, il est comblé de joie. Nous sommes heureux d'être là ensemble pour célébrer le Christ, mais si ensemble, en communion fraternelle, nous intensifions nos efforts, notre travail missionnaire pour annoncer l'Évangile à ceux qui ne sont pas là, alors comme chez Saint Paul notre joie décuplera, nous connaissons le sommet de la joie chrétienne, la joie des Apôtres, des disciples missionnaires, annonçant ensemble l'Évangile à ceux qui ne l'ont pas encore accueilli. Pour que notre joie soit donc toujours plus grande, personnellement et surtout ensemble, allons vers ceux

qui ne nous rejoignent pas, parlons de notre foi autour de nous, invitons un parent, un copain, un ami à nous rejoindre, osons travailler, même si c'est dur et pénible, pour annoncer l'Évangile. Concrètement, je vous propose cet exercice spirituel : **essayez au moins une fois par semaine de parler de votre foi à quelqu'un qui ne la partage pas !**

Dieu travaille, nous devons ensemble travailler pour Dieu, mais attention il y a un autre travail qu'il ne faut pas oublier, peut-être le plus important, et Jean Baptiste nous le rappelle dans l'Évangile de ce dimanche : **c'est le travail sur nous-mêmes, ce que la Bible appelle « la conversion »**. « *Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés* ». Se convertir, c'est faire en soi ce travail spirituel, c'est ouvrir en soi ce vaste chantier spirituel de déblaiement, de redressement, d'aplanissement qui permettra au Christ de venir nous remplir de son Amour, de sa Paix, de sa Joie, de sa Plénitude ! **Comment faire ce travail sur nous ?** Eh bien, avec l'aide de l'Esprit Saint, voir où nous en sommes avec le Christ. Je vais donner **quelques exemples de travail possible !** quel regard, quelle analyse osons-nous faire sur cette crise des « **gilets jaunes** » ? La souffrance de nos sociétés occidentales c'est le manque d'une espérance profonde qui remplisse les cœurs et les âmes. Quel que soit leur niveau de niveau de vie, derrière le cri des gens, il y a la soif d'être aimé, d'être reconnu, d'être pris en compte. Il y a aussi la peur de la mort. Oui, notre monde meurt, assoiffé d'une espérance que l'individualisme et la course à la consommation ne comblent pas. Les biens matériels sont devenus des idoles, synonymes de bonheur. L'oubli de Dieu nous laisse déboussolés et enfermés dans l'individualisme et le chacun pour soi. **Qui de nous n'est pas complice de cela ?**

Si nous sommes **écrasés par les soucis**, les peurs face à nos problèmes, travaillons pour déblayer toutes ces montagnes que nous nous faisons et travaillons notre confiance dans le Christ en lui remettant tous nos fardeaux entre ses mains, alors notre route de la vie sera aplanie.

Si nous sommes **en train de plonger dans les ravins de la tristesse, du découragement**, travaillons notre foi pour qu'elle nous aide à voir le bien, le beau, le bon, le positif, tout le travail de Dieu en nous et autour de nous : cela nous reconfortera, nous redonnera le moral, fera renaître peu à peu la joie en nous !

**Si nous glissons dans les ravins de la paresse** et du laisser-aller, réveillons notre motivation et notre énergie et travaillons notre volonté et notre courage pour remonter la pente. Si notre ego, notre égoïsme **et notre orgueil ont tendance à s'enfler** et à grandir en nous comme une montagne qui nous met au-dessus des autres et qui nous empêche d'aller vers eux, travaillons notre cœur, notre générosité, et notre humilité pour faire passer les autres avant nous-mêmes, en leur rendant service très simplement !

Si nous avons tendance à **avancer dans nos affaires par des chemins tortueux en n'étant pas clairs, en trichant**, en « magouillant » travaillons notre honnêteté, notre franchise, pour rester vrais et sincères pour marcher droits dans toute notre vie ! Si nous **compliquons trop les choses** autant sur le plan humain que spirituel travaillons notre simplicité et notre cœur pour garder un cœur d'enfant et aplanir ainsi tout ce qui nous empêche d'avancer !

Alors oui, travaillons sur nous, travaillons avec les autres et ouvrons-nous au travail de Dieu en nous et partout. Alors Jésus nous comblera de sa joie et sa joie sera nous parfaite. Amen